



Il n'est de richesses que d'hommes

Jean Bodé

Publié sur Valeurs Actuelles (<http://www.valeursactuelles.com>)

Accueil > Foot et violence : l'escalade

Foot et violence : l'escalade

Par Fabrice Madouas
Créé le 26/11/2009

Des parlementaires s'élèvent contre les débordements qui ont suivi, en France, le match opposant l'Algérie à l'Égypte. "Intolérables", disent-ils.

Des drapeaux français d'un monument aux morts arrachés puis brûlés dans une ville du Rhône, des policiers blessés, des voitures incendiées, des magasins et des bus caillassés par des supporters de l'équipe nationale d'Algérie dans les différentes villes du département du Rhône et de France : assez !



C'est parce qu'il juge inadmissibles les violences perpétrées à l'issue des deux rencontres opposant l'Égypte à l'Algérie que Philippe Meunier, député UMP du Rhône, a pris l'initiative de publier ce communiqué, le 19 novembre. « Nous ne tolérerons plus de telles violences et agressions sur notre territoire pour des matchs de foot, de surcroît joués à l'étranger par des équipes étrangères. [...] Ces délinquants devront être lourdement sanctionnés et sans la moindre clémence. »

Une vingtaine de parlementaires a cosigné le texte de Philippe Meunier qui a profité, mardi, des questions au gouvernement pour demander au ministre de l'Intérieur, Brice Hortefeux, des précisions sur le montant des dégâts commis après ces deux rencontres (et le report du classico OM-PSG, le 25 octobre), bien plus importants que ne le laisse penser la lecture de la presse nationale.

Plus de 150 personnes ont été interpellées le 18 novembre après le second match, qui se déroulait au Soudan (217 sur les deux rencontres). Selon Europe 1, le total des voitures incendiées dans la nuit s'établirait à 330 : c'est l'équivalent d'un 14 Juillet. L'AFP n'en évoque cependant que 200. « Que ce soit à Paris [notamment sur les Champs-Élysées], Argenteuil, Marseille, Lyon, Grenoble, Saint-Étienne, Valence, Montbéliard, Strasbourg, Toulouse, Lille, Douai ou Maubeuge, la violence a terni la fête », écrit le quotidien sportif l'Équipe.

Mais c'est surtout dans les journaux régionaux qu'on trouve le détail des "incidents" qui ont suivi la victoire des Fennecs, les footballeurs algériens, sur les Pharaons, leurs adversaires égyptiens, dans les éliminatoires de la Coupe du monde (lire aussi l'article sur l'équipe de France, page 34). À Toulouse, selon la Dépêche du Midi, des supporters algériens sont allés « arracher » le drapeau français de la façade du Capitole pour le remplacer par celui de l'Algérie. « Une bêtise », a réagi l'adjoint à la diversité, Jean-Paul Makengo. Un premier bilan établi dans la soirée faisait état d'une vingtaine de voitures brûlées dans la Ville rose et de containers incendiés.

La fierté des supporters les a conduits à faire flotter leur drapeau sur d'autres bâtiments officiels. Par exemple sur un commissariat de police, à Saint-Dizier (Haute-Marne). Après avoir paralysé le centre-ville, plus de cent véhicules ont convergé vers le quartier du Vert-Bois, précise le Journal de la Haute-Marne. « À ce moment-là, certains ont décidé de s'arrêter devant le commissariat, raconte Frédéric Kanta, commissaire de police. Une centaine de véhicules ont bloqué tous les parkings et le pont, dans la bonne humeur. Malheureusement, parmi eux, une trentaine étaient un peu plus excités. Ils se sont montrés insultants et provocateurs envers nous. Deux jeunes sont même montés sur le toit et ont déposé un drapeau algérien sur l'enseigne lumineuse du commissariat. » Il n'y a eu aucune interpellation.

À Grenoble, les supporters envahissent le cours Jean-Jaurès et l'ensemble des axes du centre-ville. Dès 21 h 15 et tout au long de la soirée, des feux de poubelles et l'incendie de plusieurs véhicules obligent les pompiers à intervenir « dans une ambiance très tendue », selon le Dauphiné libéré. Leur fourgon et les camions des gendarmes mobiles essuient des jets de pierres et de canettes. La vitrine d'un magasin d'articles de mariage vole en éclats, des objets y sont volés. Bris de vitrines aussi à Roubaix (Nord), où les forces de l'ordre avaient bouclé le centre-ville, à Vaulx-en-Velin (Rhône), à Firminy (Loire), à Montigny-lès-Cormeilles (Seine-et-Marne).

À Valence, des voitures ont été incendiées dans le quartier de Fontbarlettes. « En se rendant sur place, une patrouille de la Bac [brigade anticriminalité] a été prise à partie et a essuyé un tir d'arme à feu. Probablement du 9 millimètres..., écrit le Dauphiné libéré. La balle a ricoché sur le capot de la voiture et a traversé le pare-brise. L'un des policiers a reçu un éclat de verre dans l'oeil. » Ces violences ne seraient pas liées au match, mais d'autres incidents se sont déroulés dans le centre-ville à la fin de la partie.

À Paris, c'est sur les Champs-Élysées que les supporters algériens se sont rassemblés peu après 23 heures. « De petits groupes ont commencé à jeter des projectiles, surtout des bouteilles, sur les forces de l'ordre, qui ont répliqué en faisant usage de gaz lacrymogènes puis en chargeant par endroits, raconte le Parisien. La vitrine d'un restaurant, Chez Clément, celle d'un magasin de vêtements Hugo Boss et du bijoutier Omega ont été brisées, ainsi que le magasin MontBlanc qui a été pillé. Fermés à la circulation dans un premier temps, les Champs-Élysées étaient transformés en piste de rodéo. De jeunes gens à moto, souvent sans casque, faisant des concours de roues arrière et des voitures effectuant des demi-tours en faisant crisser leurs pneus parmi les supporters à pied ou les touristes éberlués. »

À Marseille, treize individus ont été interpellés, mais les incidents ont été « vite maîtrisés », selon la Provence, par un important dispositif : 650 policiers avaient été déployés dans le centre-ville pour éviter les débordements du précédent match. Le 14 novembre, deux bateaux avaient coulé dans le Vieux-Port et des commerces avaient été endommagés. Dans le Rhône, une quinzaine de personnes aussi ont été arrêtées, douze à Lyon et trois à Vénissieux où l'« on a échappé au pire », de l'aveu du maire, Michèle Picard.

Le Progrès de Lyon évoque « un bilan très lourd mais qui est resté miraculeusement matériel ». Et le quotidien cite le témoignage d'une jeune femme : « Je sortais d'une réunion hier soir à Vaulx-en-Velin. Il y avait du monde partout, des scooters qui roulaient à fond sur les trottoirs, des voitures qui respectaient plus ou moins les feux. C'était d'une inconscience folle. » Quarante-quatre voitures ont brûlé dans le département : huit de plus qu'à l'occasion de la dernière Saint-Sylvestre.

Soucieux de connaître le coût du dispositif policier mobilisé lors de ces rencontres, Philippe Meunier demande que les fédérations de football impliquées dans ces événements paient les dégâts occasionnés par ces compétitions.

© SIPA

Société

URL source (Obtenu le 27/11/2009): <http://www.valeursactuelles.com/actualite/C3%A9s/soci%C3%A9t%C3%A9/foot-et-violence-1%E2%80%99escalade.html>